NOTE

SUR UN

Nouvel Acarien parasite

(GECKOBIA LATASTI)

Par M. Pierre MÉGNIN.

(Séance du 27 Mars 1878.)

Grâce à M. F. Lataste, dont les travaux en herpétologie sont bien connus, j'ai pu étudier, sur l'animal vivant, un nouvel Acarien parasite des plus intéressants.

C'est sur un Gecko (*Platydactylus*) arrivé d'Alger que j'ai recueilli le parasite en question, et c'est au fond des espaces interdigités et dans le sillon péri-palpébral de ce petit Saurien que le parasite se trouvait, planté à la façon des Ixodes, et ces régions étaient choisies par lui sans doute parce que là la peau y est plus fine qu'ailleurs. A ces endroits, l'Acarien ressemblait à un petit point rouge, et à première vue on aurait pu le prendre pour un *Rouget*, dont il a la taille et la couleur ; mais l'examen microscopique m'a montré qu'il présente avec ce dernier de grandes différences. En effet, nos Rougets indigènes sont des larves hexapodes soit du Trombidion soyeux, soit du Trombidion fuligineux, ainsi que je l'ai démontré (Annales des Sc. nat., VI, 1876), et celui-ci est un Trombidion adulte, non-seulement octopode, mais encore sexué ; c'est même le premier exemple d'un Acarien de la famille des Trombidiés vivant en parasite à l'état adulte, quelques-uns seulement, comme ceux que j'ai cités, ayant des larves carnassières parasites.

Cet Acarien appartient bien à la famille des Trombidiés par ses palpes

ravisseurs, c'est-à-dire à pénultième article onguiculé, et à quatre articles, par ses pattes à six articles, à tarses terminés par une paire d'ongles crochus, sans caroncule ni ventouse, et par son appareil respiratoire à deux stigmates; mais il n'est pas possible de le rapporter à un des groupes ou des genres connus de cette famille ; c'est pourquoi je propose de créer pour lui un genre spécial dont voici la diagnose :

GECKOBIA mihi.

Acariens aveugles; à rostre dont les palpes ont le pénultième article armé d'un crochet petit et mousse, dont les mandibules protractiles sont styliformes, terminées par une petite pince dont le doigt externe est seul mobile et forme crochet, dont la lèvre est en forme de lancette mousse. Pattes formant un seul groupe de chaque côté du rostre. Stigmates respiratoires formant une paire de tubes allongés et insérés à la base et en dessus du rostre. (Pl. 7, fig. 1, 2 et 3.)

Le genre *Geckobia* ne renferme jusqu'à présent qu'une espèce, que je dédie à M. Lataste.

GECKOBIA LATASTI mihi.

Corps orbiculaire, globuleux, napiforme, plus large que long, d'une couleur rouge rutilante. Pattes terminées par une paire d'ongles crochus, au dos de chacun desquels émerge une paire de cirrhes, comme chez les Tétranyques. Poils clair-semés sur le corps et les pattes, finement barbulés.

Femelle ovigère. — Long. 0,45 mill.; larg. 0,55 mill. sans le rostre, qui a 0,10 mill. de long, et les pattes qui ont de 0,20 à 0,25 mill., les dernières étant plus longues que les premières. Organe femelle sous forme d'une longue fente située sur la ligne médiane en avant de l'anus qui est marginal. On voit souvent dans l'intérieur de cette femelle trois ou quatre œufs complétement développés, plus un certain nombre d'ovules en voie de développement.

Mâle. — Long. 0,38 mill.; larg. 0,45 mill. sans le rostre ni les pattes, qui

sont à peu près de même grandeur que chez la femelle. Les dimensions du corps du mâle sont, comme on voit, à peu près d'un cinquième plus petites que chez la femelle. Le pénis ou organe mâle se voit sous forme de tubercule conique, en avant et tout près de l'anus.

Je n'ai rencontré sur le Gecko qui portait ces parasites ni œufs isolés, ni larves, ni nymphes; tous ceux que j'ai extraits de sa peau étaient des femelles et des mâles complétement adultes. A l'inverse de ce qui se voit chez nos Trombidions indigènes, ce sont probablement les larves et les nymphes qui sont vagabondes et les adultes seuls parasites.

Une disposition anatomique très-curieuse que présente cet Acarien, et qui le distingue de tous ceux de la même famille, c'est la forme et la disposition des stigmates, comme on le voit dans les figures 1, 2 et 3, pl. 7. Ces stigmates sont en forme de tubes cylindriques légèrement renflés en pomme à l'extrémite, se dirigeant en dehors et un peu en avant et émergeant de la face supérieure du rostre où leur base est cachée par un repli des téguments du céphalothorax qui forme là un épistome. Les mandibules sont aussi très-curieuses et n'ont pas non plus d'analogues chez les Trombidiés : elles tiennent le milieu entre le stylet droit des Raphignates et les mandibules cutellaires articulées des Trombidions, mais elles se rapprochent surtout des mandibules des Ixodés, comme leur lèvre rappelle aussi celle de ces derniers, bien qu'elle ne soit pas dentée inférieurement. L'analogie de mœurs a entraîné l'analogie des organes dans deux groupes de parasites pourtant très-différents. A ce point de vue on peut considérer que notre *Geckobia* établit la liaison entre les Trombidiés et les Ixodés, jusqu'ici nettement séparés.

Notons encore un détail anatomique important : c'est que notre *Geckobia* est totalement privé d'yeux, bien que presque tous les Trombidiés en fussent munis. Jusqu'à présent il n'y avait dans cette famille que le groupe des Cheylitides qui présentât cette particularité.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 7.

Fig. 1. *Geckobia Latasti* femelle, vue de dos, grossie à 100 diamètres.

2. Rostre de la même vu en dessus, grossi à 300 diamètres.

3. Le même rostre vu en dessous, grossi à 300 diamètres.

4. Extrémité postérieure de la femelle vue en dessous et montrant la vulve.

5. Extrémité postérieure du mâle vue en dessous et montrant le pénis.

6. Extrémité du tarse avec les deux ongles munis de leurs cirrhes.

7. Un poil vu de face.

8. Le même poil vu de profil.